

## Maroc-France

# Les régions au service du business

• Dari Couspate investit près de 60 millions de DH

• Charles Frères et Drimano scellent officiellement leur alliance

**D'**EMBLÉE, l'ambassadeur de France à Rabat Jean-François Girault a planté le décor: «la visite au Maroc de Laurent Wauquiez a lancé un certain nombre de jalons de la coopération, en particulier dans le domaine économique où nous avons tant de choses en commun».

Pour son premier voyage à l'étranger, Laurent Wauquiez, président du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, a ainsi choisi le Royaume pour mettre sur les rails cette coopération décentralisée. Cette visite devra permettre d'aller plus loin avec les entreprises et les collectivités territo-



*Mohamed Khalil, président de Dari Couspate et Georges Hallary, vice-président de Clextral, en compagnie de l'ambassadeur de France à Rabat, Jean-François Girault, ont signé un contrat d'acquisition de deux lignes de production permettant à la société marocaine de porter sa capacité de production à 120.000 tonnes par an contre 90.000 actuellement (Ph. Bziouat)*

riales, a noté le diplomate qui a formulé «le vœu que ce nouvel élan créé sera suivi par d'autres rencontres dans la région pour construire dans cette voie». A cette occasion, Wauquiez a présidé, en compagnie de son homologue de la région de Rabat Salé Kénitra, Abdessamad Sekkal, la signature de deux conventions dans le secteur agro-alimentaire (cf. [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com)). La première entre l'entreprise française Clextral et la marocaine Dari Couspate, cotée à

la bourse de Casablanca et spécialisée dans la fabrication des pâtes alimentaires et surtout du couscous. Ce document prévoit l'acquisition de deux lignes de production. «Ce qui va porter à l'horizon 2018-2019 la capacité de production à 120.000 tonnes par an contre 90.000 tonnes actuellement. Il s'agit d'un investissement de près de 60 millions de DH», a souligné Mohamed Khalil, le président de Dari Couspate. Cependant, les deux sociétés se connaissent depuis 20 ans, pour avoir travaillé ensemble. «La société fournit les équipements, en fonction des besoins de Dari Couspate», a-t-il ajouté.

La deuxième convention signée concerne les boyauderies Charles Frères (France) et Drimano (Maroc), qui fêtent 20 ans de coopération. L'entreprise marocaine fabrique 150 millions de mètres de boyaux chaque année. La production est destinée à la charcuterie. «La matière première vient de près de 40 pays. Ce partenariat, d'abord artisanal, s'est élevé au stade industriel. Aujourd'hui, l'entreprise compte 350 ouvriers. Et ces boyaux sont exportés dans le monde entier», a indiqué le PDG de Charles Frères, Philippe Leymonie. Pour lui, «le Maroc va devenir une place mondiale dans ce créneau, avec l'arrivée des délocalisations des entreprises chinoises». □

M. C.  
➡➡➡

Pour réagir à cet article:  
[courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)

## Maroc-France

## ENTREPRISES

## Des partenariats pour développer l'emploi

• Aéronautique, solaire, déchets... les créneaux ciblés

• Le Royaume, tête de pont en direction de l'Afrique

• Développer des projets communs pour bénéficier des financements internationaux

«L'avantage des régions est qu'elles sont suffisamment grandes pour être fortes et suffisamment proches pour être efficaces», estime Laurent Wauquiez, plusieurs fois ministre sous Nicolas Sarkozy et président du conseil régional d'Auvergne Rhône-Alpes en France. Il est également président de l'Association des régions francophones. En visite au Maroc, il explique dans cet entretien les enjeux de la coopération entre les deux régions.

- L'Economiste: C'est votre premier voyage à l'étranger en tant que président du conseil régional de l'Auvergne Rhône-Alpes. Pourquoi avoir choisi le Maroc?



«L'objectif par exemple est de développer les produits dans le domaine du solaire et de travailler ensemble vers le continent africain. Je crois profondément à cette vocation du Maroc en tant que tête de pont en direction de l'Afrique», a souligné Laurent Wauquiez, ancien ministre et président du conseil régional d'Auvergne Rhône-Alpes (Ph. Bziouat)

sont suffisamment grandes pour être fortes et suffisamment proches pour être efficaces. L'objectif est de mettre en place des partenariats qui permettent, dans un esprit de co-localisation, de développer l'emploi en France et au Maroc. Et des deux

- C'est l'un des objectifs que nous avons développé parce que j'ai pris la présidence de l'Association des régions francophones, avec le président de Rabat-Salé-Kénitra. L'objectif par exemple est de développer les produits dans le domaine du solaire et de travailler ensemble vers le continent africain. Je crois profondément à cette vocation du Maroc en tant que tête de pont en direction de l'Afrique.

- Quels sont les points importants de votre programme d'action en tant que président de cette Association?

- C'est de porter ensemble des projets qui nous permettent de répondre à des appels à projets de l'Union européenne ou des financements internationaux comme ceux de la COP22. Par exemple, nous voulons développer des fermes solaires dans chacun des pays francophones et ainsi avoir des actions communes. En étant ensemble, nous sommes plus forts et nous pourrions remporter ces financements. L'association a mis en place un organisme de suivi avec des salariés de la région Auvergne-Rhône-Alpes et j'ai souhaité que le président de la région de Rabat-Salé-Kénitra prenne la présidence de la commission économique, ce qui est pour moi un hommage au dynamisme du Maroc. □

Propos recueillis par Mohamed CHAOU

Pour réagir à cet article: [courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)

## Nouvelle forme de coopération

RABAT et l'Auvergne Rhône-Alpes ont également signé des accords de coopération pour renforcer le partenariat dans les domaines agricole et artisanal. Il s'agit d'une occasion pour renouveler le partenariat liant les deux nouveaux conseils régionaux, dans le cadre du nouveau découpage au Maroc et en France. Pour Abdessamad Sekkal, ce partenariat s'inscrit dans le cadre de l'ouverture de la région de Rabat-Salé-Kénitra sur son environnement extérieur et sa volonté de renforcer la coopération décentralisée avec les régions des pays amis. Laurent Wauquiez cherche à concrétiser une nouvelle forme de partenariat entre les deux régions. □

- Laurent Wauquiez: Le Maroc est tout naturellement le pays avec qui la France a le plus d'entente et de liens. C'est un pays qui force l'admiration par sa capacité dans les années difficiles qui viennent de s'écouler à se faufiler entre tous les dangers et à poursuivre son développement économique. Et enfin parce que la relation entre la France est très intime. Ma grand-mère m'emmenait au Maroc dès l'âge de 7 ans, j'y ai fait mon voyage de noces, j'ai beaucoup d'amis, mon professeur d'arabe était marocain. Je pense profondément que le destin du Maroc et de la France est lié et que leur réussite l'est aussi.

- Que comptez-vous faire au Maroc et quel est l'objectif des actions lancées?

- Résolument économique et pragmatique. L'avantage des régions est qu'elles

côtés, dans un esprit de respect à l'image par exemple entre la société Clextrel et la maison Dari Couspate, qui est pour nous totalement emblématique. L'objectif est de fortifier ces liens en s'orientant vers l'économie, les partenariats en la matière et faire en sorte que nous soyons plus efficaces.

- Quels secteurs ciblez-vous?

- L'aéronautique et tout ce qui tourne autour du solaire et des énergies renouvelables. Les autres secteurs visés sont les déchets, l'agriculture et l'artisanat. L'objectif est de nouer des partenariats partout où nous pouvons être plus forts ensemble.

- Existe-t-il des partenariats décentralisés avec une coopération Sud-Sud? Avez-vous des engagements envers l'Afrique?